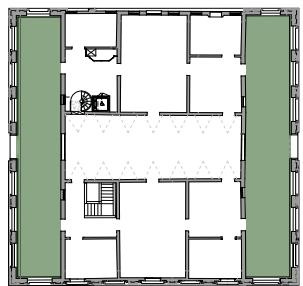
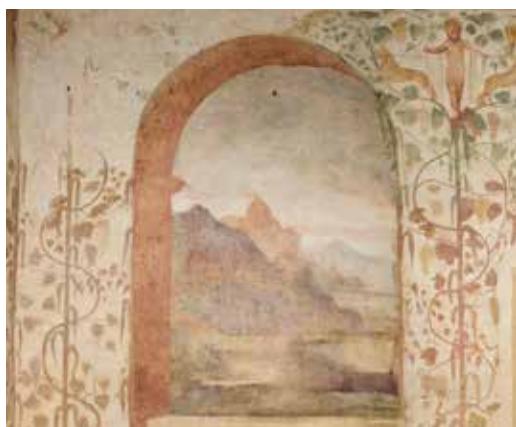


LOGGIAS



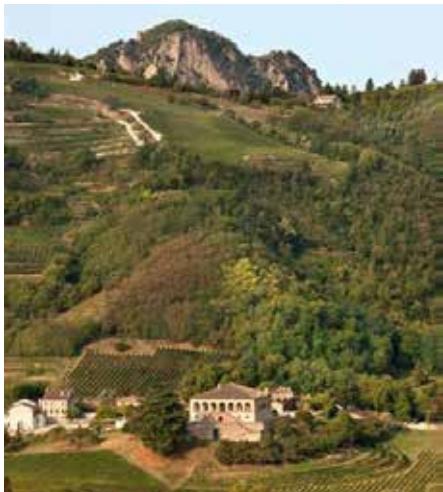
Loggia ouest

La Villa dei Vescovi, surnommée «palais princier» dans une missive de Francesco Pisani datée de 1542, se dresse sur un site magnifique, au sommet d'un remblai qui domine la vallée entre le Mont Solone et le Mont Lonzina, ceint par les Monts Pendice, Pirio et Rina et tourné vers la plaine de Torreglia et Montegrotto. Fondée en tant que lieu de villégiature et d'échanges culturels, la Villa ne fait qu'un avec la nature environnante considérée, à l'époque, comme une véritable nourriture de l'esprit. On notera l'extraordinaire beauté des fresques qui agrémentent les Loggias côtés est et ouest, aujourd'hui en partie endommagées par le temps et l'ouverture des portes et des fenêtres le long des murs intérieurs. Les Loggias, qui faisaient le lien entre la Villa et le paysage environnant, devaient avoir une signification spéciale pour Francesco Pisani puisque ce dernier, soucieux d'en assurer la décoration, demanda directement conseil au peintre et architecte Giulio Romano dans la lettre susmentionnée qu'il lui adressa en 1542.



LE SAVIEZ-VOUS ...

L'idée d'un nouveau type de maison de campagne, qui fit son apparition au XIV^e siècle en Vénétie sous l'égide de Pétrarque, s'exprime pleinement à travers la Villa dei Vescovi. Pour la *domus* de campagne, la vue sur la nature environnante joue un rôle primordial et la Villa imaginée par Francesco Pisani respecte pleinement cet idéal : « machine » construite pour admirer le paysage, elle possède un caractère exceptionnel grâce à ses deux loggias belvédère sur les versants ouest et est.



La Villa dei Vescovi dans les Monts Euganéens



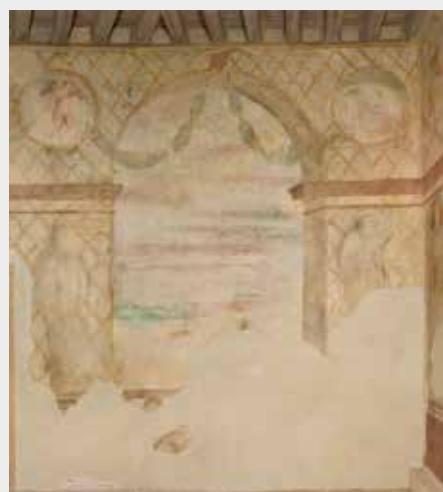
La Villa dei Vescovi dans les années 1960

Dans son traité *De la vita sobria*, publié à Venise en 1558, Alvise Cornaro fait l'éloge d'un nouveau mode de vie, saine et retirée, au sein de demeures situées en pleine nature. Le rôle quasi purificateur joué par le paysage qui, pour Cornaro, aide l'individu à éllever ses pensées et à se comporter avec civisme et de façon éthique, apparaît clairement. Comme en témoigne la Villa dei Vescovi, ces maisons de campagne, ouvertes sur l'environnement naturel alentour, se prêtent de façon idéale aux rencontres humanistes et philosophiques.

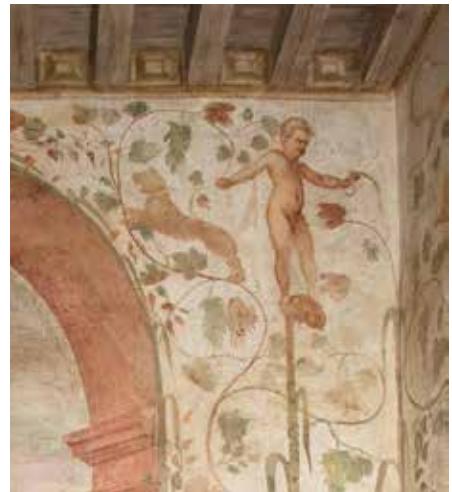
Àvec la Villa dei Vescovi, l'humaniste Alvise Cornaro et l'architecte Giovanni Maria Falconetto conçoivent un édifice révolutionnaire : à l'étage, trois côtés sur quatre sont ouverts par des arcades qui font de la Villa un véritable belvédère d'où l'on peut admirer le paysage, tel un tableau vivant. De plus, les Loggias bénéficient d'une décoration en trompe-l'œil sur les murs intérieurs : les véritables arcades sont en effet reproduites sur des fresques figurant, au-delà des balustrades, de vastes étendues fluviales et rocheuses en un dialogue permanent avec le paysage.



Loggia orientale, mur intérieur



Loggia Ouest, mur intérieur



Loggia Est, mur intérieur



Loggia Ouest, mur extérieur

La Loggia Est n'est pas sans rappeler les passages couverts des villas romaines décrites par Vitruve : peinte sur l'ensemble des côtés, une pergola sert de support à un enchevêtement de roseaux et de vignes, où des chérubins s'adonnent à toutes sortes d'activités (jeu, tir à l'arc...). Dans la Loggia Ouest, Sustris a représenté une tonnelle en bois agrémentée d'oculi dans lesquels apparaissent des chérubins en train de jouer, la partie inférieure étant occupée par de fausses statues peintes, partiellement récupérées lors des récents travaux de restauration.